Collection : Le Grand Chemin, Municipalité des Îles-de-la-Madeleine

Porteur: Willie Lebel, Denise Lebel, Alma Arseneau

Collecteur : Gabrielle Leblanc

Année : 2004

LGC55- La pêche de père en fille

- 1 Moi j'ai commencé la pêche, bien dans l'été dans le temps des vacances, on allait se promener à
- 2 la pêche. Je sais qu'à dix-huit ans j'ai fait construire mon premier bateau. Ça a tout le temps
- 3 continué jusqu'à quoi, soixante... j'ai pêché une soixantaine d'années je pense, ah! plus. Autour
- 4 de soixante certain. Bien nous autres on faisait assez bien à la pêche à la morue, dans ce temps-
- 5 là, avec la palangre. Ça, de la morue, il y en avait tant que tu voulais. On allait au sud-ouest des
- 6 Îles, on a pêché un peu à ouest des Îles, on pêchait pas mal tout le temps. (W.L.)
- 7 Au Corps-Mort. (D.L.)
- 8 Au sud-ouest des Îles, c'était la morue dans le mois de mai et le mois de juin. Dans le mois de
- 9 juillet on pêchait la plie, la sole, là, à ouest des Îles. Ça on pêchait ça dans le mois d'août, là. Il y
- 10 en avait beaucoup de ça. Par le Corps-Mort mais quatre cinq milles plus au sud du Corps-Mort.
- On passait à quatre milles au sud du Corps-Mort pour aller là, c'est dans la route de la Baie-des-
- 12 Chaleurs à peu près. (W.L.)
- 13 Je sais qu'il pêchait, comme il dit, il dit: il pêchait sud-ouest, à peu près... (D.L.)
- 14 Bien Denise venait... (W.L.).
- 15 C'est sud-ouest des Îles. (D.L.)
- 16 Oui, oui. (W.L.)
- 17 Tu sais nous autres on dit sud-ouest : d'ici, de l'Anse à la Cabane. Mais c'est plus ouest de l'Anse
- 18 à la Cabane mais c'est sud-ouest des Îles. Parce que on est à peu près... tu sais on est sud, on est
- 19 la partie sud des îles et même sud-ouest, là, parce que les îles sont de travers un petit peu, mais
- 20 lui il pêchait là, même autour du Corps-Mort, là. (D.L.)
- 21 Pour aller, la première place... (W.L.)
- 22 La plie c'était les dernières années. Avant ça, la plie ce n'était pas ramassé beaucoup avant ça, la
- 23 plie. (D.L.)
- Non. La plie, les premières années qu'on pêchait, là... (W.L.)
- 25 Ils jetaient ça à la mer. (D.L.)
- 26 Il y en avait beaucoup, il y en avait beaucoup hein. Mais là pour... quand la morue était pêchée,
- 27 là, pour ne pas que le soleil la brûle, on prenait de la plie puis on la couvrait à la grandeur du
- 28 bateau. Puis quand on arrivait, avant d'arriver icitte à terre, là, on jetait tout ça à l'eau, personne
- 29 ne sauvait la plie. (W.L.)
- 30 Mais ils en avaient peut-être bien mangé une fois ou deux mais ce n'est pas de quoi qu'ils
- 31 auraient mangé beaucoup. (D.L.)
- 32 Ça ne se vendait pas. (A.A.)

Collection : Le Grand Chemin, Municipalité des Îles-de-la-Madeleine

Porteur: Willie Lebel, Denise Lebel, Alma Arseneau

Collecteur : Gabrielle Leblanc

Année: 2004

LGC55- La pêche de père en fille

- 1 C'était moins connu mais ça ne se vendait pas, il n'y avait pas de prix pour ça, il n'y avait pas de
- 2 marché. Il y en avait de la grosse. (D.L.)
- 3 Bien oui, toute de la grosse plie. Ah! Puis il y en avait de ça. Puis là il n'y en a plus du tout. (W.L.)
- 4 Oui c'est la plie canadienne. (D.L.)
- 5 J'ai été au Rocher, j'ai été aux Îles Brion, on a été, oui, pas mal tout le tour. À l'Île d'Entrée, par
- 6 là, on a pêché longtemps au maquereau le printemps à l'est, à l'est de l'Île d'Entrée, plusieurs
- 7 années. (W.L.)
- 8 Mais une grande partie de ta vie s'est gagné... (D.L.)
- 9 Ah! bien c'était à ouest. (W.L.)
- 10 Dans le sud-ouest (inaudible). (D.L.)
- 11 Ah! Ça c'est au nord-ouest des Îles, vraiment dans la route du Corps-Mort, ça. (W.L.)
- 12 Mais nous autres quand on était jeunes, bien... jeunes qu'on allait à l'école, on y allait une
- 13 journée de temps en temps avec papa. Dans ce temps-là on surveillait une journée qu'il faisait
- beau parce que on n'était pas équipés, on n'avait pas de hardes cirées comme papa avait, ça fait
- 15 que fallait surveiller une journée qu'il faisait beau. Et malgré tout ça on arrivait tout mouillé le
- soir pareil. Et puis on était portés au mal de mer aussi, les premières années qu'on a commencé,
- 17 s'il ventait trop fort on avait le mal de mer. Mais les premières années que j'ai commencé à
- 18 pêcher, que j'en ai retiré un salaire, j'ai commencé à la morue avec papa et mon mari pêchait
- avec nous autres aussi. Puis après quand papa a eu fini, il a pris sa retraite, bien Martin s'est fait
- faire un bateau puis il s'est acheté un permis de morue, puis il a pêché à la morue une secousse,
- 21 j'ai pêché avec eux autres. Et puis là ça commençait à diminuer un peu, la morue, ça fait que il a
- 22 eu l'occasion d'avoir un permis à homard, ça fait qu'il a acheté ça. Mais papa il n'a jamais pêché
- au homard, il a toujours pêché la morue, le maquereau, le hareng, mais pas le homard. (D.L.)
- Tout le temps à la palangre, je n'ai jamais pêché à d'autre chose que ça, moi. Je parlais avec un
- pêcheur qui a pêché dix ans sur les seines danoises, là. Quand ils ont fermé la pêche à la morue,
- 26 là, bien eux autres ils avaient toujours des petits quotas, hein. Lui il disait, Normand, il disait :
- 27 « jamais que tu vas voir la morue augmenter aux Îles avec le gaspillage qu'on fait. » Checkez
- 28 (regardez) la morue! Parce que lui, il pêchait à ça. Mais il dit : « on met notre chalut à l'eau puis
- 29 là on monte ça, il y a quatre cinq mille livres de poisson. Là on trie tout le beau poisson, des
- 30 fois il y en a la moitié qu'il faut jeter à l'eau, des fois il y en a plus que la moitié qu'on met dans
- la cale mais c'est toujours... s'il y a quatre cinq mille livres de poisson, il faut toujours en jeter
- 32 une couple de mille à la mer » qu'il disait. Mais de la petite morue, hein, comme du hareng, puis
- 33 ça, c'était tout mort, c'était perdu, ça. Puis il m'a dit la vérité parce que jusqu'à l'année dernière,
- il en parlait encore. Puis c'est vrai que ça n'augmente pas, la morue hein. S'ils détruisent toute la
- 35 petite morue autour des Îles, comment est-ce que tu veux. (W.L.)
- 36 Elle n'a pas de chance. (G.L.)

Collection: Le Grand Chemin, Municipalité des Îles-de-la-Madeleine

Porteur: Willie Lebel, Denise Lebel, Alma Arseneau

Collecteur : Gabrielle Leblanc

Année: 2004

8

LGC55- La pêche de père en fille

détruit le poisson, ici, certain. (W.L.)

Ce qu'il aurait fallu, quand ils ont fermé la pêche à la morue, là, ils auraient dit : « les sennes (inaudible), on va tout vous convertir pour pêcher à la palangre. » Un poisson qui mord c'est un poisson qui est de taille commerciale, il est gros assez pour aller sur le marché, là celui-là qui ne voulait pas... Quand même que le gouvernement leur aurait payé ça, ce n'est pas grand-chose, ça ne leur coûtait pas cher, moins cher qu'ils ont dépensé. Puis la pêche aurait continué puis je suis sûr qu'il y aurait encore de la morue. Aujourd'hui avec l'équipement qu'on a pour pêcher, vider le Golfe c'est bien facile. Mais ce n'est pas les loups-marins, c'est les pêcheurs qui ont